

DP
THIERRY ELIEZ
EMERSON ENIGMA
(SORTIE ALBUM)

Un opus magistral pour piano, voix et quatuor à cordes !

« Explorer la musique d'Emerson c'est un peu rendre hommage à la curiosité qui a fait toute ma carrière » dit Thierry Eliez. Il ne veut pas proposer une relecture de l'œuvre de Keith Emerson, mais aller chercher les clés de l'œuvre énigmatique, luxuriante, avant-gardiste et singulière qui a imposé la musique progressive anglaise au monde. Les clés d'une révolution musicale qui a définitivement modifiée l'histoire du Rock et de la Pop Music.

Pionnier du genre, le compositeur et pianiste Keith Emerson, fondateur du groupe **Emerson Lake and Palmer**, est le premier à intégrer des pièces pianistiques concertantes, à trafiquer les sons de l'orgue Hammond pour lui donner une couleur effrontée, provocatrice, une audace qui séduira la jeunesse à travers le monde, avec plus de 49 millions d'albums vendus. C'est cette énigme-là, celle d'un compositeur dans son intimité, d'un pianiste, que Thierry Eliez vient percer avec son album EMERSON ENIGMA.

Thierry Eliez, la cameleon qu'on ne présente plus tant il profite, derrière sa discrétion légendaire, d'une renommée et d'une carrière hallucinante, est d'abord un jeune prodige de 11 ans frappé de plein fouet par cette révolution.

Virtuose du piano, passionné d'orgue Hammond, Improvisateur aussi, il ne peut qu'être fasciné par la créativité de ce pianiste et compositeur fou qui invente des sons inconnus et les associe aux grandes œuvres classiques de Janacek, Bach, Moussorgski, Bartok, Prokofiev... Mais il représente aussi une introduction au Jazz avec des évocations puissantes à Scott Joplin, Oscar Peterson, Jimmy Smith ou encore Jack Mc Duff.

C'est plus qu'il ne fallait pour titiller la curiosité du jeune Thierry Eliez, bouillonnant, d'une énergie indéfectible, aujourd'hui encore : « la musique se doit d'être aussi élégante que puissante, dé-normée, en risque permanent, émulative et continuellement transcendée » dit-il. Thierry Eliez est le pianiste et improvisateur qui porte très haut ces valeurs sur scène, excellent par son audace, sa « robustesse de lion » écrira L.J.Nicolaou dans Télérama, avec toujours cette délicatesse narrative exceptionnelle qui le place « au niveau des étoiles » (Paris Move).

Emerson vouait une passion absolue à l'improvisation et au jazz, Thierry Eliez en a fait un art de vivre et cette admiration réciproque provoquera, des années plus tard, leur rencontre à Los Angeles et le début d'une amitié qui poussera Thierry Eliez à initier cet hommage si particulier.

A la manière d'Emerson, Thierry Eliez raconte son œuvre en associant plusieurs pièces de différents albums de ELP et des Nice. Suivant une des

grandes idées de Keith Emerson, il conçoit librement des **montages en suite** combinés de pièces originales, d'œuvres classiques et d'improvisations.

De *Knife Edge*, *Tarkus*, *The Endless Enigma* à *Pictures of an Exhibition*, on se délecte de la « Sinfonietta » de **Janacek**, et plus loin de la « Suite Française en Ré Mineur » de **Bach** interprétée en trio avec Guillaume Latil, au violoncelle et Vladimir Percevic à l'alto, des extraits de l'œuvre originale de **Moussorgski** qui s'entremêlent aux œuvres du Trio ELP. « Il suffit de rechercher un point de jonction excitant pour amener une cohérence à l'ensemble ». Thierry Eliez a construit cet album sur le même principe d'association, appliqué à la musique d'Emerson. Un développement qui sublime l'œuvre exubérante du compositeur et la place au plus haut niveau d'improvisation.

Après 40 ans d'explorations improvisées et profondément éclectiques, Thierry Eliez bouleverse une nouvelle fois les cadres avec son nouvel album vertigineux **EMERSON ENIGMA** en proposant un instrumentarium acoustique choisi et particulièrement exigeant pour lequel il écrit la totalité des arrangements. Une fois dénudé des sons électroniques, il l'habille du puissant Fazioli grand piano, qu'il dompte d'une main de maître absolu, et invite le **Quatuor Manticore**, mêlant l'improvisation du jazz à la texture subtile de la musique de chambre, avec le nouveau virtuose du violoncelle **Guillaume Latil** (Cuareim Quartet, Youn Sun Nah, Daniel Yvinec, Anthony Jambon,...), **Johan Renard** (Richard Bona, Archie Shepp, Steve Coleman, Didier Lockwood...) et **Khoa Nam Nguyen** (Quatuor Elmire, François Salque, Samuel Strouck, Anne Gastinel,...) aux violons et **Vladimir Percevic** à l'alto. « Il fallait conserver la dimension surréaliste et démesurée des œuvres, sans oublier qu'elles sont aussi des chansons pour la plupart... ». Et Thierry Eliez chante ! Seul d'une voix chaleureuse, large et murie, sifflotant par moment, ou en duo avec la vocaliste métamorphe **Ceilin Poggi**, ancienne élève de Youn Sun Nah, qui se distingue pour la diversité de ces répertoires en musique sacrée, musique baroque, opéra bouffe et Jazz. Ensemble, ils sondent la dimension symbolique et surréalistes des textes de Greg Lake et Pete Sinfield notamment, dont on n'oubliera pas l'humour déjanté, théâtral même, si caractéristique de l'esprit British par excellence.